

Editorial

La biodiversité malgache est unique et chaque jour en apporte la preuve. Dans la forêt de Sahafina, non loin d'Andasibe, c'est une nouvelle espèce de lémurien qui est découverte par les chercheurs malgaches ! Dans la région de Boriziny, ce sont les richesses naturelles du lac Tseny qui sont mises en lumière par une équipe de Madagascar Voakajy. Ailleurs encore, c'est le Missouri Botanical Garden qui découvre au bord d'une route nationale les vestiges d'une espèce endémique, le *Phyloxylon xiphoclada* !

Mais le plus important, c'est la prise de conscience par les communautés riveraines des sites où ont été faites ces découvertes, de leur importance, tant d'un point de vue culturelle que comme source potentielle de revenus pour l'amélioration de leur bien-être.

C'est cette appropriation par les communautés de la conservation des ressources naturelles en tant qu'élément essentiel de l'amélioration de leurs conditions de vie qui a été mise en exergue par la toute dernière évaluation du Programme Node, initié par CI depuis 2004.

La conservation de l'environnement et des ressources naturelles n'est pas moins importante pour la préservation de la santé humaine. Madagascar a pris une position de pointe sur le sujet en étant un des premiers pays à avoir développé une politique nationale sur la santé environnement (PNSE).

C'est de tout cela et de bien d'autres sujets que ce numéro de Songadina traite.



Léon Rajaobelina
Vice-Président Régional
Conservation International Madagascar



MADAGASCAR PREPARE SON PLAN NATIONAL D'ADAPTATION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

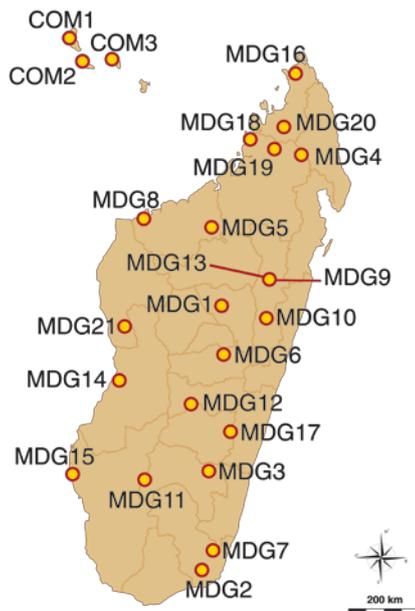
La Conférence des Nations Unies sur le changement climatique s'est tenue à Durban, en Afrique du Sud, du 28 novembre au 11 décembre 2011. L'une des décisions de la 17^e Conférence des Parties (COP 17) était d'encourager les Parties à élaborer le Plan National d'Adaptation. Ceci pour faciliter l'accès aux Fonds Vert pour le Climat. Madagascar, ayant participé activement à cette conférence, s'est attelé à la préparation de ce plan.

Un atelier de deux jours a été mené les 1^{er} et 2 mars à l'OLEP, Ambatobe - Antananarivo afin de préparer le Plan National d'Adaptation (PAN) sur le changement climatique à Madagascar. Ce Plan doit contenir les besoins prioritaires à moyen et à long terme du pays en adaptation au changement climatique. Madagascar est actuellement en phase de préparation de ce Plan National. Différents secteurs travaillant sur l'adaptation au changement climatique ont assisté à l'atelier.

Les présentations et les discussions ont été axées sur les activités dans cinq domaines : forêts et biodiversité, santé, agriculture, zones côtières et eau. Pour chaque domaine, les participants ont examiné les aspects suivants : renforcement des adaptations au changement climatique qui tient compte des besoins réels du pays, l'intégration

de l'adaptation au changement climatique dans les politiques et stratégies sectorielles, l'utilisation des ressources financières, la promotion de la recherche et la facilitation du transfert de technologies d'adaptation.

A l'issue de cet atelier, les principaux thèmes stratégiques du Plan National d'Adaptation ont été identifiés, les principaux aspects de la vulnérabilité et l'adaptation au climat de changement dans chacun de ces secteurs ont été évalués, la première ébauche du PAN est disponible. La deuxième ébauche du PAN sera constituée le 1^{er} avril 2012. Puis, il y aura des consultations régionales. Le document sera ensuite présenté et discuté avec les donateurs. La validation de la version finale aura lieu en juillet 2012.



Soixante quinze ONGs œuvrant pour la conservation de la biodiversité se sont alliées pour concentrer toutes leurs attentions sur des sites dits AZE ou Alliance for Zéro Extinction. Le maximum d'effort de conservation doit être engagé dans ces sites qui sont considérés comme les derniers refuges pour des espèces, en danger d'extinction.

Des critères

Le niveau de menace d'une espèce, le niveau d'irremplaçabilité et le mode de gestion d'un site sont les trois critères considérés pour identifier un site AZE. Le site doit contenir au minimum une espèce en danger (EN) ou en danger critique d'extinction (CR) selon



les critères de l'UICN (Union Internationale pour la Conservation de la Nature). Le site abrite soit les 95 % de l'espèce menacée soit l'espèce lui est endémique.

A chacun ses caractéristiques

Dans le monde, il existe actuellement 587 sites AZE. Ils ont été définis grâce à la présence de 920 espèces tant en faune que flore. Pour Madagascar, 21 sites ont été identifiés et confirmés, abritant 28 espèces de biodiversité, allant des plantes conifères aux différentes classes d'animaux : mammifères, oiseaux, reptiles et amphibiens.

Ces sites incluent des aires protégées qui font déjà partie du réseau de Madagascar National Parks. A l'instar de la Réserve Spéciale d'Ambohitantely, la Réserve Naturelle Intégrale de Tsaratanana, les Parcs Nationaux d'Andohahela, d'Andringitra, d'Ankarafantsika, de baie de Baly, de l'Isalo, de la Montagne d'Ambre, de Ranomafana et du Tsingy de Bemaraha. La station forestière de Manjakatampo du massif d'Ankaratra est considérée comme un site AZE étant le seul site abritant les amphibiens *Boophis williamsi* (CR) et *Mantidactylus pauliani* (CR). De même pour le complexe de Bemanevika où l'oiseau *Aythya innotata*, présumé éteint (CR), vit. Ces deux sites sont des nouvelles aires protégées (NAP). La liste des sites AZE est révisée en fonction de la disponibilité de nouveaux résultats de recherche et de la liste rouge de l'UICN.

Plusieurs outils à disposition

Comme il est impossible de prétendre pouvoir conserver toutes les espèces menacées dans le monde, l'identification des sites AZE suit un processus de priorisation scientifique basé sur l'analyse des résultats de recherche. Des outils sont alors utilisés, à savoir, l'« Important Plant Areas » (IPA) de Plantlife International pour les plantes, l'« Important Bird Areas » (IBA)

de Birdlife International pour les oiseaux et « Key Biodiversity Areas » (KBA) à multiple taxa de Conservation International.

Quels que soient ces outils, un site AZE est considéré comme l'épicentre d'une éminente extinction, vu le degré de menace qui pèse sur l'espèce qui y subsiste.

Résultats des recherches valorisés

Plusieurs inventaires biologiques rapides (RAP) terrestres et marines ont été menés à Madagascar. Les résultats ont été mis à profit pour mener à bien le mécanisme d'évaluation des menaces et des statuts de conservation des espèces selon l'approche UICN.

Pour Madagascar, cette évaluation de statut a été faite pour les amphibiens, les poissons, les mammifères, quelques espèces de vertébrés marins, les tortues et tout récemment en novembre 2011 les autres reptiles restants. Toutefois, il y a beaucoup d'effort à faire pour les plantes.

Liste réactualisée

Les informations récentes sur le statut de conservation des 323 espèces de reptiles et plus de 1500 espèces de plantes vasculaires endémiques malgaches incluant les palmiers actualisent la liste des sites AZE pour Madagascar. Le processus continu d'identification de site AZE suivi de la mise en protection de ces sites a été recommandé pour parachever l'objectif 11 du plan stratégique 2011-2020 de la convention sur la diversité biologique (CDB), d'au moins 17 % des zones terrestres et d'eaux intérieures sont conservées au moyen de réseaux écologiquement représentatifs d'aires protégées.

Plus d'informations sont disponibles aux adresses www.zeroextinction.org et www.cdb.int/agreements.

AZE

Des sites pour enrayer l'extinction des espèces

DECOUVERTE : le *Microcebus gerpi*, en hommage au GERP

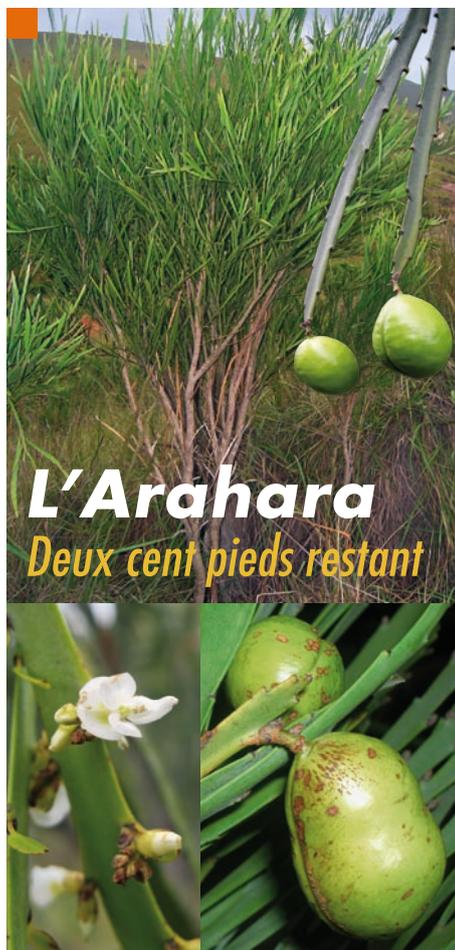
Dr Jonah Ratsimbazafy et ses collègues ont découvert dans la forêt de Sahafina, dans le Parc National de Mantadia, Andasibe, une nouvelle espèce de lémurs. C'est la 19^e espèce de microcèbes de Madagascar. En 1990, on ne connaissait que deux espèces de microcèbes. En hommage à tous les efforts que le Groupe d'Etudes et de Recherche sur les Primates (GERP) a déployé pour les primates de Madagascar, les chercheurs ont décidé de faire porter le nom du groupe à cette espèce de lémur en la baptisant : *Microcebus gerpi*.

De la taille d'une grosse souris, ce microcèbe est d'une couleur gris-brun et sa tête est de couleur rousse. Ses bras antérieurs et ses pattes sont bruns, plus sombres que le reste du corps. Il est caractérisé par l'existence d'une bande blanche entre ces larges yeux. Sa queue est dense et longue, de couleur gris-brunâtre et peut stocker des graisses.

Dr Jonah Ratsimbazafy et son collègue Blanchard Randrianambinina, en juin 2009, ont piégé 14 microcèbes dans la forêt de Sahafina pour des études de suivi des microcèbes. Ils ont constaté avec surprise que l'une d'entre elles est une nouvelle espèce. Après l'analyse génétique des tissus en Allemagne, le Dr Radespiel, biologiste et primatologue de l'Université de Médecine Vétérinaire de Hanovre, Allemagne, a confirmé que c'est une nouvelle espèce.

L'aire de répartition de ce nouveau microcèbe n'est pas encore déterminée.

« Une telle découverte est importante », tient à remarquer Dr Jonah Ratsimbazafy. « Elle devrait nous amener à porter plus d'attention à nos forêts ».



Bien qu'il ne reste plus que quelques fragments de forêts sur les Hauts Plateaux malgaches, il arrive parfois que l'on rencontre dans ces vestiges une espèce endémique. C'est le cas de l'Arahara, découvert par hasard au bord de la RN4, une route nationale.

Phyloxylon xiphioclada de la famille des Fabacées, connue sous le nom d'Arahara, fait partie des plantes menacées, classées en danger critique selon IUCN. C'est un arbuste très prisé par les villageois à cause de son bois bien arrondi servant à la fabrication de manches d'outils ou de bois d'attelage des charrettes.

Selon le dernier recensement de MBG dans le Tampoketsa, zone où on le rencontre encore, il ne reste que 200 pieds. Bien que cette espèce résiste au feu, la destruction de son habitat (forêt) a d'importants impacts négatifs sur la biologie de sa reproduction. La plante a deux types de multiplication : végétative par des rejets et sexuée par des graines. Du fait des feux répétés dans son habitat, la reproduction par rejet prime. Si cette pression se poursuit, la plante pourra subir une dégénérescence et disparaître.

Missouri Botanical Garden projette actuellement d'élaborer un plan de conservation de l'espèce.

- 1 **COP 17 : Madagascar à Durban, expériences et succès partagés**
par Michèle Andrianarisata, Jeannicq Randrianarisoa et Hajasoa Raoliarivelo
- 2 **AZE : des sites pour enrayer l'extinction des espèces**
par Harison Randrianasolo
- 3 **Découverte : le *Microcebus gerpi*, en hommage au GERP**
par Hajasoa Raoliarivelo

L'Arahara : deux cent pieds restant
par Josette Rahantamalala, Nivothenintsoa Rakotonirina et Chris Birkinshaw
- 4 **Ambodivahibe : conclusions sur les études socio-économiques**
par Ando Rabearisoa

Ambodivahibe : fermeture de la saison de pêche
par Marisiky Daodo

Le Lac Tseny : berceau d'une faune aquatique menacée
par Luciano Andriamaro
- 5 **Zapping**
- 6 **TAMS : estimation des stocks de carbone**
par Minombolanoro Razakafoniaina, Mihaja Randriamanantena et Jeannicq Randrianarisoa

Chasse à Madagascar : réduire les risques d'extinction des espèces
par Julie Hanta Razafimanahaka, Julia P.G. Jones, Richard Jenkins et Voahirana Randriamamonjy
- 7 **31 nouvelles subventions accordées aux communautés**
par Haingo Rajaofara
- 7 **Pour la promotion du duo Santé-Environnement !**
par Luciano Andriamaro
- 8 **Hauts Plateaux de Madagascar : les vestiges de forêts sont importants**
par Josette Rahantamalala

Le site web de CI Madagascar en ligne
par Hajasoa Raoliarivelo



AMBODIVAHIBE Conclusions sur les études socio-économiques

Le Nord-Est de Madagascar, relativement peu connu, possède une richesse exceptionnelle en ressources halieutiques et marines.

Au cours des deux dernières années, CI a mené des recherches sur les conditions socio-économiques des communautés vivant dans les zones côtières du Nord Est notamment celles situées entre le village d'Ambodivahibe (30 km d'Antsiranana) jusqu'à Vohémar.

Ces recherches confirment l'importance des ressources marines dans la vie économique et la subsistance de ces communautés. 86% des villageois vivent de l'exploitation des ressources marines en particulier de la pêche (81%) avec

un revenu extrêmement faible. Parmi les villageois exploitant les ressources marines, seuls 38 % ont des revenus alternatifs. Cette faible diversification des activités économiques est principalement due au faible niveau d'éducation (3 ans de scolarité en moyenne) et à l'enclavement des villages.

En outre, la plupart des villages ne disposent d'aucune infrastructure de développement tel que écoles, dispensaires, etc. Ainsi, les communautés des zones côtières du Nord Est de Madagascar présentent une forte vulnérabilité sociale causée par leur forte dépendance envers les ressources marines, la faiblesse des revenus et l'absence d'infrastructures. Néanmoins, cela ne réduit pas leur certitude sur l'importance d'une amélioration de gestion des ressources. Au contraire, les communautés perçoivent la mise en place de mesures de conservation comme essentielle pour améliorer leur subsistance.



AMBODIVAHIBE : Fermeture de la saison de pêche

La partie septentrionale de l'île est réputée par sa richesse en biodiversité marine. La baie d'Ambodivahibe en est une illustration vivante. Elle a aussi une importance particulière dans la préservation des espèces marines face au changement climatique.

Grâce à sa situation géographique exceptionnelle : s'étirant sur une bande de 4 km de longueur, une profondeur pouvant atteindre les 200 m, son complexe récifal très riche en espèces coralliennes et sa diversité en mollusques sont préservés du réchauffement des océans.

Ambodivahibe dispose également d'importantes potentialités touristiques. Dans l'optique de la conservation et du développement économique

durable de la région, CI et ses partenaires ont initié depuis 2006 le processus de création d'une Aire Marine Protégée. Celle-ci est composée de différents zonages dont, entre autres, la Zone de Protection pour la Conservation et la zone de Pêche Réglementée.

Pour une bonne gestion de ces dernières, les réserves marines ont été mises en place par les communautés. Ce sont les unités de gestion rationnelle et sont régies par les « Dina ». Elles sont sujettes à une période de fermeture permettant la reproduction des espèces.

Ainsi, le 17 décembre 2011, deux réserves à Ivovona et trois autres à Ambavarano ont fait l'objet d'une clôture officielle par les autorités régionales et les différentes parties prenantes.



LE LAC TSENY : berceau d'une faune aquatique menacée

C'est dans la Région Sofia, district de Boriziny, commune de Tsaratanana et près du village d'Ambario que le Lac Tseny se situe.

Ce lac est très riche en biodiversité d'eau douce. Seulement, la situation de pérennité de certaines espèces endémiques est critique, à l'instar de l'espèce de poisson Damba menarambo (*Paretroplus menarambo*) qui est gravement menacée et de la tortue aquatique Rere (*Erymnochelys madagascariensis*).

Des actions y sont menées par Madagasikara Voakajy en partenariat avec CI, la Faculté des Sciences (Département de Biologie Animale) et Denver Zoo pour préserver ces espèces. Depuis juillet 2010, des recherches ont été menées sur Damba menarambo, espèce supposée éteinte en 2003 et réapparue en 2008.

La mise en protection de ce site s'avère très importante, compte tenu des pressions qui y sont enregistrées. Avec les communautés locales, des études préliminaires portant sur les caractéristiques de ce lac ont été menées : à savoir la composition spécifique de poissons, le profil actuel du lac, l'évaluation des pressions dues à la chasse de Rere.

La participation de la population environnante à ces études ainsi que la valorisation de leur culture permettront de conserver le lac Tseny mais aussi de développer des activités de subsistances pour la population.





Iaroka, un nouveau potentiel écotouristique

La Forêt d'Iaroka située à Ampangalantsary, Andasibe, abrite sept espèces de lémuriens diurnes et nocturnes et des amphibiens. Mais c'est la découverte de l'Eurycère de Prevost, oiseau à bec busqué bleu clair nacré, qui fait sa particularité. L'association VOI Firaisankina gère cette forêt de 2200 ha depuis 2008. Cette gestion s'oriente vers la conservation et la recherche sur les espèces menacées, l'écotourisme et la gestion contrôlée des ressources utilisées par les riverains. Deux pistes permettent déjà une visite de deux jours et une nuit au départ d'Andasibe. Le développement des services touristiques accompagné d'une campagne de promotion devrait renforcer les activités génératrices de revenus.



Une vedette motorisée pour les pêcheurs d'Ivovona

Les communautés d'Ivovona sont intéressées à la création de la Nouvelle Aire Protégée d'Ambodivahibe. Depuis 2010, avec l'appui de CI, elles ont mis en place la « Réserve Marine de Bekadoda », d'une superficie de 196 ha. L'association des pêcheurs FMI (Fikambanan'ny Mpanjono Ivovona) est le gestionnaire local de cette réserve. Cette dernière a été dotée par CI d'une vedette motorisée qui permettra de mener des activités de contrôle et de surveillance régulière en mer. Une cérémonie de remise officielle par les autorités régionales a été organisée le 17 décembre 2011 à Ivovona. Elle coïncidait avec la cérémonie officielle de la fermeture de pêche dans les réserves. Notons qu'un « Dina », régissant la gestion des ressources marines, a été élaboré par les communautés d'Ivovona et homologué par le tribunal de première instance d'Antsiranana.

CAZ : des partages d'approche

Plus engagées que jamais, les 6 fédérations et 2 sous-fédérations du CAZ ont fait le point sur leurs trois années d'existence. Maillon important de la structure de gouvernance de l'aire protégée CAZ, elles devront acquérir les compétences requises. Un atelier a eu lieu en octobre 2011 à Soarano, Andasibe, pour le partage des réussites des différentes approches et du fonctionnement. Des résolutions ont été prises pour les trois prochaines années. Chaque organisation est tenue de revoir son fonctionnement par rapport aux recommandations émises. Grâce à cet atelier, les fédérations et sous fédérations ont pris un nouvel élan.

Cyclone Giovanna: les cultures dans TAMS épargnées

A Andasibe, les cultures ont subi des dégâts importants après le passage du cyclone Giovanna sauf dans les parcelles où les techniques agricoles améliorées ont été appliquées. Peu ou aucune destruction n'y a été enregistré. A travers son partenaire technique ANAE, CI finance la mise en place d'un système de culture qui améliore la productivité de manière durable tout en protégeant le sol contre l'érosion.

Il s'agit de couvrir le sol en permanence soit avec des débris végétaux, soit avec des plantes améliorantes, et, en sus, de mettre des dispositifs antiérosifs sur les pentes. Les parcelles de culture adjacentes aux forêts ont été protégées de la destruction, ce qui prouve le rôle de tampon de la forêt et l'intérêt de sa protection.



Projet Tokantrano salama : des grands défis à relever

2,1 % de la population assure la conservation de la potabilité de l'eau depuis le lieu de puisage jusqu'à la consommation ; presque 0 % de la population utilise du savon lors des lavages des mains ; 12 % de la population dispose de latrines. Tels sont des résultats de l'enquête menée en décembre 2011 pour l'identification de la situation de référence du projet « Tokantrano Salama » dans les communes cibles (Ankarimbelo, Kalafotsy, Antodinga et Ambolomadinika). Ainsi, huit forages de type « Rota Sludge Manual Drilling » seront installés d'ici avril 2012. La disponibilité ainsi que l'accès aux produits PF/WASH (Planning familial-Wash) seront assurés par ce projet intégré Santé-Population-Environnement financé par l'USAID.

Système d'alerte incendie : une évaluation effectuée

L'évaluation des utilisateurs du système d'alerte incendie a été effectuée. Les résultats permettront d'apporter des améliorations et d'ajouter de nouvelles fonctionnalités dans le système. CI tient à remercier tous ceux ayant participé à l'enquête. Pour plus d'information, consultez <https://firealerts.conservation.org/fas/>.

Approche par Chaîne de Valeur : au tour du Complexe Ramena

Dans le cadre du projet « News Partners in Value Chain Development », CI a offert une formation sur l'Analyse par Chaîne de Valeur aux pêcheurs de l'Aire Marine Protégée de la Baie d'Ambodivahibe. Cette formation a eu lieu à Ivovona les 9 et 10 janvier dernier. 26 participants, dont 7 femmes pêcheurs venant d'Ivovona, Ambodivahibe, Ampondrahazo et Ambavarano ont suivi la formation. Toutes les associations de pêcheurs y ont été représentées.



Région Océan Indien : un congrès sur l'eau

Sous l'égide de l'AVCOI (Association des villes et des Collectivités de l'Océan Indien), un congrès régional (Région de l'Océan Indien) portant sur la thématique « l'eau dans les espaces insulaires » s'est tenu à Antsiranana du 22 au 24 février 2012. Ce congrès entre dans les préliminaires du 6^e Forum Mondial de l'Eau à Marseille du 12 au 17 mars. Madagascar a présenté « la préservation de la ressource et de l'assainissement des eaux usées ». CI a fait partie de l'équipe technique ayant présenté ce thème. Le cas de la Montagne d'Ambre comme réservoir d'eau de la ville d'Antsiranana et les différents domaines touchant la préservation de cette ressource ont été relatés.

Evaluation externe du Programme Node

« Vérifier l'hypothèse que l'amélioration des conditions de vie des communautés assure une meilleure protection de l'environnement et le maintien sinon l'amélioration de la santé des écosystèmes ». Tel est l'objectif principal de l'évaluation du programme NODE. Le bureau d'études BEST a réalisé des enquêtes à Mahavy Kinkony, aux corridors Ankeniheny-Zahamena et Ambositra-Vondrozo, ainsi qu'à Nosivolo-Marolambo. Un atelier de restitution et de validation des résultats de cette évaluation auprès des ONG partenaires du Programme et des représentants des communautés bénéficiaires a eu lieu au mois de février 2012. Rappelons que CI Madagascar a mis en œuvre le Programme NODE en 2004. Plus de 700 mini-projets communautaires ont été financés au niveau des zones prioritaires choisis par CI. 300 ont été accordés à partir de 2009, deuxième phase du programme.



Clôture de l'Année Internationale des Forêts

L'année 2011 a été proclamée par l'assemblée générale des Nations Unies « Année internationale des forêts ». Le thème principal étant « Des forêts pour les peuples ». Pour clore cette année, une grande manifestation officielle a été organisée à la Station Forestière d'Angavokely, le 16 décembre 2011. La cérémonie de clôture a été l'occasion d'inaugurer une stèle commémorative ainsi que le musée de la Station Forestière d'Angavokely. L'un des grands défis lancé dans le discours du ministre est la nécessité de restaurer les écoles forestières pour former de nouveaux forestiers.



TAMS : Estimation des stocks de carbone

Un modèle mathématique est actuellement disponible pour le projet TAMS pour estimer les stocks de carbone.

Des échantillons de matériel végétal ont été collectés par des représentants des entités travaillant dans le projet TAMS. Ces matériels ont été envoyés au laboratoire de radio isotope d'Ampankandrianomby pour extraire l'eau et mesurer la quantité de matière sèche ainsi que la densité du bois.

Les diamètres et hauteurs des arbres échantillons ont été mesurés. Grâce à l'utilisation de la formule développée par le CIRAD pour les

forêts humides malgaches, on peut estimer la quantité de matière sèche ou biomasse correspondante qui est de 95 % proche de la valeur réelle mesurée.

Une précision largement acceptable en foresterie. Ainsi, l'équation ou formule mathématique du CIRAD est valide pour la restauration forestière. Ce test de validation au niveau de TAMS tombe à point nommé dans un contexte dominé par la recherche d'outils fiables quant à l'estimation de quantité de carbone absorbée par les plantations d'arbres autochtones.

Chasse à Madagascar : Réduire les risques d'extinction des espèces

Depuis 2007, avec l'appui de CI, de Darwin Initiative et d'autres bailleurs, Madagasikara Voakajy a mené des investigations sur la chasse et la consommation des animaux sauvages à Madagascar.

Dans la région Alaotra-Mangoro, la chasse constitue une menace importante pour la faune sauvage. Parmi les 1.154 ménages interrogés entre 2008 et 2010, dont la moitié se trouve autour du Corridor Ankeniheny Zahamena, 95 % ont admis qu'ils ont déjà consommé au moins une espèce protégée par la loi malgache.

233 individus d'Indri indri, prêts à être consommés, ont été reportés par les membres des communautés ayant fait des observations au niveau des villages et des marchés d'une commune rurale entre octobre 2008 et juin 2010. Si les lémuriens « babakoto » ont été toujours considérés comme « fady » (tabou)

pour la majorité des natifs de cette région, ce chiffre indique le déclin de la valeur de la tradition, de la culture qui protégeait la biodiversité de Madagascar.

Cette même étude a révélé que les viandes de brousse sont consommées principalement en milieu rural par les ménages les plus pauvres, mais ne sont pas préférées par rapport aux poissons et autres animaux domestiques.

Ces résultats ont été publiés dans le journal PlosOne, le 15 décembre 2011, en collaboration avec l'université de Bangor (UK) (<http://www.plosone.org/article/info:doi/10.1371/journal.pone.0027570>).

Ces résultats laissent espérer que, pour arrêter la chasse illégale des espèces endémiques de Madagascar, l'augmentation de la disponibilité en viande domestique serait une des solutions. Elle nécessite la collaboration entre organismes de conservation et de développement. La communication et l'application des lois devraient être également renforcées.



31 NOUVELLES SUBVENTIONS ACCORDEES AUX COMMUNAUTES

CI Madagascar a décidé d'allouer plus de 300 millions d'ariary à titre de subventions aux partenaires durant la période d'octobre à décembre 2011.

Encore une fois, les communautés ont été privilégiées. La subvention octroyée à l'ONG « Ny Tanintsika » servira à la réalisation de nouveaux projets des communautés de COFAV en 2012. 25 nouvelles subventions ont été accordées aux VOI pour la réalisation des activités dans le cadre du programme « Pactes de Conservation ». 20 de ces subventions sont pour les VOI dans le Corridor Ambositra-Vondrozo (COFAV) et 5 pour les VOI dans le corridor Ankeniheny-Zahamena (CAZ). L'ODDIT (Organisme de Développement du Diocèse de Toamasina) a bénéficié d'une subvention pour la gestion des diverses dotations en nature destinées aux VOI de Maroseranana.

La communauté des pêcheurs d'Ivovona, dans le complexe Ramena, a reçu une pirogue motorisée ainsi que des matériels et équipements. Ceux-ci leur permettront de mener des activités de patrouille et de surveillance de la réserve marine de Bekadoda.

Pour COFAV, les capacités de l'ONG « Ny Tanintsika » se sont vue renforcées par la dotation d'une moto pour le suivi et la supervision des activités du projet « Tokantrano Salama ».

Le côté scientifique n'a pas été en reste. CI Madagascar a décidé d'apporter sa contribution dans la mise en œuvre du plan de détection des infections fongiques (*Chytrid fungus*) des amphibiens, en partenariat avec l'Amphibian Specialist Group.

Plusieurs maladies sont étroitement liées aux modifications de l'environnement. Les plus fréquentes sont les maladies transmises par les vecteurs (paludisme par exemple). Il y a aussi les maladies dues à la pollution, celles liées à l'eau, ou celles faisant suite au changement climatique et à la déforestation. On cite aussi les maladies dues aux effets des substances toxiques ainsi que les déchets urbains.

Un cercle vicieux

Pour faire face à la pauvreté les Malgaches n'hésitent pas à utiliser les ressources naturelles pour survivre. Mais le constat est là : plus la population s'attaque à la nature, plus on s'enfoncé dans la pauvreté. Plusieurs exemples illustrent ceci. Prenons l'effet du changement climatique. Ce phénomène affecte notre quotidien. Il est dû en particulier à la dégradation de l'environnement, à la destruction des forêts. Il s'ensuit une famine qui apparaît périodiquement, touchant surtout les enfants. La malnutrition reste présente sur presque tout le territoire. Des familles sont obligées de migrer, à la recherche de nourriture. Et en parallèle, on assiste à une propagation de parasites et/ou d'épidémie, difficile à maîtriser.

POUR LA PROMOTION DU DUO SANTÉ-ENVIRONNEMENT!

La santé est un des services fournis par l'écosystème. Un écosystème sain assure la qualité de vie de la population qui l'entoure. La santé et l'environnement sont irrévocablement interdépendants. Mais la compréhension de ce lien est parfois loin d'être acquise, par les populations locales.

Déclaration de Libreville

La relation environnement - santé ne peut plus être ignorée. Le 28 août 2008, Madagascar signe la Déclaration de Libreville. Cette déclaration régit toutes actions relatives dans ce domaine. Elle est soutenue par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) et le Programme des Nations Unies sur l'Environnement (PNUE). Sa mise en œuvre nous a conduite à l'élaboration des documents cadres : document sur l'Analyse Situationnelle et Estimation des Besoins en Santé-Environnement (ASEB), la Politique Nationale sur la Santé-Environnement (PNSE).

Ces deux documents tiennent compte des autres documents de références au niveau national sur la santé et sur l'environnement mais aussi des objectifs globaux du pays et des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD). Ceci afin que tous les intervenants aient une vision commune du concept. Un plan d'action stratégique est élaboré également pour identifier

les actions prioritaires dans le temps et dans l'espace ainsi que le Plan d'Action National d'Adaptation du Secteur Santé au Changement Climatique (PANASCC).

Des études sont en cours

CI travaille dans le volet santé-environnement. Les activités sont focalisées principalement sur l'étude et la recherche des liens entre la biodiversité et l'écosystème mais aussi sur quelques maladies parasitaires. Citons par exemple : la situation épidémiologique et écologique de la bilharziose urinaire dans la commune rurale de Bemanonga-Menabe. Ou encore le rôle des chauves-souris (microchiroptères) dans le contrôle des insectes vecteurs des maladies.

Les activités dans le cadre du programme Population-Santé-Environnement (HPE) menées depuis 2008 dans le Corridor Ankeniheny-Zahamena et depuis 2010 dans le Corridor Forestier Ambositra-Vondrozo ont pour objectif

de limiter la croissance démographique dans ces deux sites. En effet, une forte poussée démographique entraîne la recrudescence de la dégradation de l'environnement.

Le programme HPE tient compte aussi de la prévention des maladies sexuellement transmissibles, l'accès à l'eau potable et l'hygiène. Le projet Ranon'Ala financé par USAID mettant un lien entre l'environnement et WASH (eau potable, hygiène, assainissement) est actuellement en implémentation dans 3 districts : Mananara-Nord, Soanierana-Ivongo, Mandritsara grâce au partenariat CRS, CI, Sandandrano-Bush Proof, HNI et Caritas.

Enfin, une recherche sur les impacts sanitaires de l'ingestion des viandes sauvages pour la population riveraine des forêts est en perspective pour bien comprendre les services fournis par l'écosystème sain à la santé humaine.

Hauts Plateaux de Madagascar : les vestiges de forêts sont importants

Les hauts plateaux malgaches sont des sites prioritaires pour CI.

Le vestige forestier d'Ankazobe d'environ 13 ha, dans la région d'Analamanja, mérite une attention particulière en abritant le *Schizolaena tampoketsana* (Sohisika), une espèce « critiquelement en danger » (CR) selon IUCN. CI appuie



la volonté des communautés de Firazana et des villageois environnants pour assurer la protection de ce lambeau forestier. Missouri Botanical Garden y apporte son appui technique dans la structuration communautaire (VOI Sohisika), le transfert de gestion, les activités génératrices de revenu (écotourisme rural, pépinière d'espèces autochtones et exotiques, apiculture, pisciculture), la restauration forestière, les pare-feux.

Dans la région du Vakinankaratra, trois sites ont été appuyés par CI : Tsinjoarivo, Ankaratra et Ibity. Ceci pour la mise en protection

des ressources et habitats naturels sachant qu'ils fournissent des services écologiques importants ou qu'ils hébergent des espèces endémiques menacées.

Le Massif de l'Itremo, dans la Région d'Amaroni Mania, est un centre d'endémisme et de biodiversité des hauts plateaux malgaches. Il a obtenu le statut temporaire de nouvelle aire protégée en 2010 grâce aux efforts de Missouri Botanical Garden. Avec l'appui financier de CI, Royal Botanic Garden Kew a pris la relève pour la phase de création définitive de cette nouvelle aire protégée.

ALA LOUPE : Le site web de CI Madagascar en ligne



Et voilà ! Tant attendu, le site de CI Madagascar est en ligne ! Hébergé par le site de CI, son adresse est : <http://www.conservation.org/Madagascar>.

Ce site, en langue française, met en exergue la nouvelle mission et la nouvelle vision de CI. Il relate comment CI applique sa stratégie de protection de l'environnement au service de l'humanité et pour le développement de Madagascar. Des success stories, il y en a ! Les expériences y sont partagées ! A nous

de le consulter pour avoir des idées !

Fortement illustré et dynamique, ce site nous appelle à y zapper. Des photos sont dans une galerie, des films et you tube y sont présents. Tous les numéros de Songadina sont là. Soan'Ala, le bulletin de liaison des communautés y est inséré. Et si vous avez besoin d'un certain document scientifique ou autre, cliquez sur « Ressources » pour le télécharger ! Bref, www.conservation.org/madagascar est fait pour tous !

Agenda

21 mars 2012 :

Journée Internationale des Forêts

22 mars 2012 :

Journée mondiale de l'Eau

7 avril 2012 :

Journée mondiale de la Santé

22 avril 2012 :

Journée mondiale de la Terre

25 avril 2012 :

Journée mondiale du Paludisme

11 mai 2012 :

Journée des Espèces Menacées

22 mai 2012 :

Journée Internationale de la Biodiversité

30 mai 2012 :

Journée mondiale de la Biodiversité

5 juin 2012

Journée mondiale de l'Environnement

8 juin 2012

Journée mondiale des Océans

CI Publications

■ Franco Andreonea, Angus I. Carpenter, Jamieson Copsey, Angelica Crottinid, Gerardo Garcia, Richard K. B. Jenkinse, Jörn Köhlerg, Nirhy H. C. Rabibisoa, Herilala Randriamahazo and Christopher J. Raxworthy, (2012). Saving the diverse Malagasy amphibian fauna: where are

we four years after implementation of the Sahonagasy Action Plan? *Alytes*, 29 (1&4): 43-57.

■ CI Madagascar - ASG-ACSAM Initiative, (2012). « Ny ela manova raha », 14 pp

■ Cinner et al, (2012). Comanagement of coral reef social-ecological systems. *PNAS*

Si vous connaissez...



Le nom de cette espèce, envoyez vos réponses avant le 30 avril 2012 à hraoeliarivelo@conservation.org avec comme objet de l'e-mail : « Réponse au jeu Songadina n°12 ». Le gagnant recevra le livre « Parole photographique »

Après tirage au sort, **Irinomenjanahary Randrianjafy** reçoit le « *Lemurs guide*, 3^e édition ». La bonne réponse étant *Amaurornis olivieri* ou Rôle d'Olivier en français ou Vorofaly en malagasy. Félicitation !

Songadina

N° 12 - JANVIER-MARS 2012

BULLETIN TRIMESTRIEL



CONSERVATION
INTERNATIONAL
Madagascar

Rédactrice en chef

Hajasoa Raeliarivelo

Comité de rédaction

Léon Rajaobelina
Sahondra Rajoelina
James MacKinnon
Michèle Andrianarisata
Haingo Nirina Rajaofara
Bruno Rajaspera
Luciano Andriamaro

Photographes

Harison Randrianasolo
Josette Rahantamalala
Jhonson Rakotoniaina
Keith Ellenbogen
Luciano Andriamaro
Marisiky Daodo
Andry Andriantsoa
V. Rakotomboavonjy (Ma Voa)
ANAE
N. Rakotonirina (MBG)
Fortunat Rakotoarivony (MBG)
SAGE Fampandrosoana
Maharitra
Tiana Ramahaleo (WWF)
B. Randrianambinina (GERP)
Toky Rasolofarimanana

Maquette :

Carambole - 22 207 40

Songadina

est une publication
de **Conservation
International**

Explorer Business Park,
Batiment C2 Ankorondrano,
Antananarivo Madagascar

e-mail :
cimad@moov.mg
hraoeliarivelo@conservation.org

www.conservation.org